

tilly, attirés sans doute par les cygnes privés qui sont en grand nombre dans le canal. On est parvenu à les prendre & à les éjoindre, de manière qu'ils se sont parfaitement naturalisés dans ce beau lieu, & qu'ils y font leur ponte. Comme leur voix, différente de celle des cygnes domestiques, est assez agréable; ils ont donné lieu de penser que les anciens poëtes n'avoient pas eu tant de tort, en vantant celle des cygnes du Méandre. (a)

*Extrait d'une lettre de Versailles, du 4  
Septembre.*

« Les ministres plénipotentiaires des Puissances intéressées à la paix s'étant assemblés hier, entre midi & une heure chez Mr. le comte de Vergennes, le traité définitif entre la France & l'Angleterre & celui entre cette dernière Puissance & l'Espagne, ont été signés. Dans

(a) Le chant des cygnes n'a été célèbre que comparativement à celui des oies, qui, comme l'on fait, n'a jamais été fort merveilleux. On connoit ces vers de Virgile, qui est une satire contre le poëte Anser.

*Nam neque adhuc Varo videor neque dicere Cinnæ  
Digna, sed argutos interstrepere anser olores.*

Du reste faudroit-il s'étonner si sous l'empire de la mythologie on avoit débité des fables sur le cygne comme sur tant d'autres oiseaux, quadrupèdes, poissons & reptiles? On assuroit, par ex., que le cygne chantoit trois jours avant sa mort. Un Seigneur hongrois voulant en faire l'expérience, ordonna à son cuisinier de défaire le cygne un tel jour, marquant le troisieme à dater de l'ordre; le cygne ne tarda pas à chanter. C'est au moins ce que le dit Seigneur m'affura avec la contenance la plus grave.